



La Chlamydophilose féline

La chlamydophilose (anciennement chlamydiose) féline est une maladie infectieuse due à une bactérie*. Elle fait partie des agents pathogènes* identifiés dans le syndrome coryza* du chat.

Etiologie*

La chlamydophilose est due à une bactérie, *Chlamydomphila felis* (nommée auparavant *Chlamydia psittaci*). Elle est peu résistante dans le milieu extérieur.

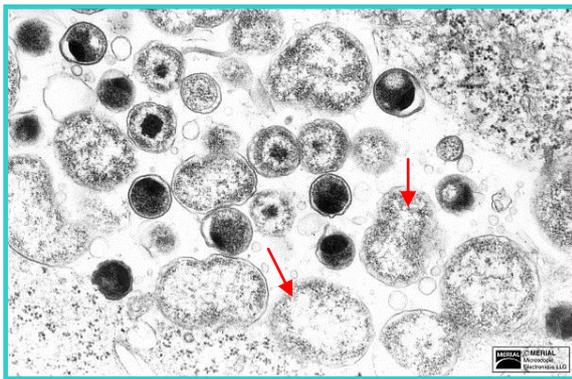


Photo 1 : *Chlamydomphila felis*, en microscopie électronique (© Merial).

Epidémiologie*

En général, les chats atteints ont moins d'un an. Les chatons au sevrage sont très vulnérables du fait de la perte de l'immunité maternelle (cf fiche « immunité maternelle et vaccination du chaton »).

La faible résistance de *Chlamydomphila felis*, dans le milieu extérieur, autorise presque exclusivement la transmission par contact étroit (dit « nez à nez ») avec un chat excréteur* de la bactérie, qu'il soit symptomatique ou non.

Le risque d'infection est plus important chez les chats errants fréquentant d'autres congénères sauvages, et chez les animaux vivant en collectivité où les contacts sont favorisés (ce qui explique la prévalence* plus élevée de l'infection chez les chats avec pédigrée).

Chlamydomphila felis peut se transmettre à l'Homme chez qui elle est responsable d'une conjonctivite* bénigne. Ces cas de contamination humaine sont très rares et surviennent chez des personnes en contact étroit avec les animaux dans des effectifs très contaminés, ou chez des personnes immunodéprimées.

Pathogénie*

Chlamydomphila felis se multiplie activement à la température de 35°C. Ceci explique que le site principal de multiplication soit la conjonctive*, et plus secondairement les muqueuses* nasales et pulmonaires. La durée d'incubation* varie de trois à cinq jours.

Suite à la première infection, l'excrétion de la bactérie est observée généralement pendant un à deux mois, même en l'absence de symptôme. Chez certains chats, l'excrétion peut durer des années. Ce sont ces animaux excréteurs asymptomatiques* qui expliquent la plus forte prévalence de la maladie en collectivité.

L'immunité naturelle post-infectieuse* est médiocre et de courte durée ce qui explique les rechutes. L'immunité maternelle protège les chatons jusqu'à un ou deux mois.

* voir lexique

Signes cliniques

Conjonctivite

La conjonctivite associée à un larmolement intense est la manifestation clinique principale. Souvent unilatérale dans un premier temps, le deuxième œil est atteint quelques jours plus tard. Le larmolement est d'abord liquide puis devient épais. La troisième paupière apparaît et masque une partie de l'œil.

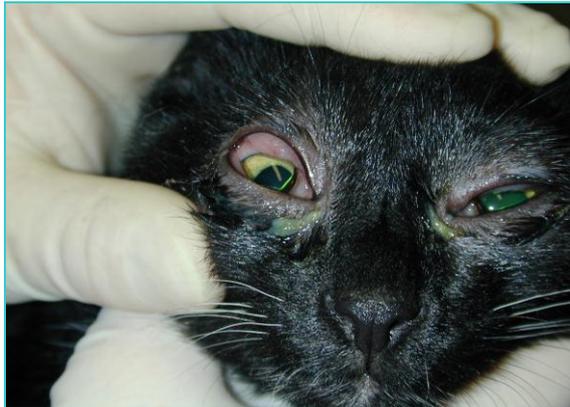


Photo 2 : Conjonctivite due à *Chlamydophila felis* (© Merial).

Rhinite*

La rhinite se manifeste par des éternuements et parfois un écoulement au niveau du nez. Une légère fièvre accompagnée de baisse d'appétit peut parfois être observée.

La maladie évolue en six à huit semaines et peut devenir chronique. La guérison clinique n'empêche pas le portage. Les rechutes sont fréquentes.

Autres formes

Chlamydophila felis a été isolée dans divers organes (estomac, poumon, vagin). On peut donc suspecter sa participation ou sa responsabilité dans d'autres signes cliniques. On pense qu'elle pourrait être responsable d'avortements.

Des examens complémentaires (par exemple PCR) réalisés et interprétés par

un vétérinaire permettent de confirmer l'implication de la bactérie dans les troubles observés. Comme toujours, il faut être extrêmement prudent à la lecture des examens de laboratoire, car ils peuvent être délicats à interpréter.

Prévention

Mesures sanitaires

La prévention passe d'abord et de manière incontournable par la mise en place de mesures sanitaires (cf. fiche technique dédiée).

Dans le cas particulier de la chlamyphilose, trois points doivent faire l'objet de toutes les attentions :

- la transmission étant directe* (cf. supra), la sectorisation est essentielle, car elle permet de séparer les individus potentiellement porteurs de la bactérie (adultes, animaux malades, animaux provenant de l'extérieur) des animaux les plus sensibles (chatons). Le respect de la marche en avant qui en découle est tout aussi important,
- la limitation du nombre de chats dans la même zone permet de réduire le stress (favorable à l'expression de l'affection) mais aussi l'extension de la maladie si elle venait à toucher un individu,
- un nettoyage et une désinfection classiques des locaux et des mains permettent de limiter le risque (faible) de transmission indirecte.

Vaccination

Chlamydophila felis fait partie des valences* optionnelles (dites aussi « non core » en anglais), c'est-à-dire que son administration est conseillée pour les animaux à risques. Le vétérinaire propose cette valence lorsqu'il l'estime nécessaire, par exemple en élevage contaminé, en refuge ou en pension à risques.

* voir lexique

Les vaccins* disponibles sur le marché sont soit des vaccins inactivés associés à un adjuvant*, soit des vaccins vivants atténués. Ils ont pour but d'annuler ou de réduire significativement les signes cliniques et de diminuer l'excrétion bactérienne dans certains cas.

Aucun vaccin n'empêche cependant l'infection : un animal vacciné et protégé (c'est-à-dire qui n'aura jamais de signe clinique) pourra donc être porteur de la bactérie (cf. fiche technique dédiée).



NOTIONS CLEFS

- *Chlamydomphila felis est une bactérie.*
- *Elle se multiplie principalement dans les cellules de la muqueuse conjonctivale.*
- *La plupart des animaux atteints ont moins d'un an.*
- *Sa transmission est directe, par contact étroit avec des sécrétions oculaires de chats infectés, qu'ils soient malades ou non.*
- *Sa fréquence est plus importante dans les collectivités que chez les particuliers ne possédant qu'un chat.*
- *La conjonctivite est uni puis bilatérale. Les écoulements oculaires* sont initialement liquides puis deviennent épais.*
- *Les animaux guéris souffrent fréquemment de récurrences.*
- *Les mesures sanitaires classiques permettent de limiter le risque de chlamydomphile.*



LEXIQUE

- **Adjuvants** : substances qui orientent et intensifient la réponse immunitaire (cf. fiche technique dédiée).
- **Agent pathogène (microbe, micro-organisme)**: agent microscopique pouvant provoquer une maladie chez l'organisme qu'il infecte (virus, bactérie, champignon, protozoaire...).
- **Bactérie** : être vivant microscopique, composé d'une seule cellule. Elle peut être pathogène, inoffensive ou bénéfique pour l'organisme.
- **Conjonctive** : membrane qui tapisse l'intérieur des paupières et une partie de l'œil. Cette membrane produit un liquide qui lubrifie la surface de l'œil.
- **Conjonctivite** : inflammation de la conjonctive.
- **Coryza (syndrome coryza)** : maladie de l'appareil respiratoire supérieur potentiellement due à plusieurs virus (notamment l'herpèsvirus et le calicivirus) et à de multiples bactéries (*Chlamydomphila felis*, *Bordetella bronchiseptica*, *Pasteurella multocida*...).

* voir lexique

- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes d'une maladie.
- **Excréteur asymptomatique** : animal sans symptôme chez qui un agent pathogène se multiplie puis est rejeté dans le milieu extérieur. L'animal peut donc être contagieux. Ce phénomène est fréquent, par exemple lors de l'infection par le calcivirus ou l'herpèsvirus félin.
- **Excrétion (d'un agent pathogène)** : rejet à l'extérieur de l'organisme. Ce phénomène est à l'origine de la transmission d'agents infectieux d'un animal à l'autre ou de l'animal à l'Homme, lorsqu'il s'agit d'une zoonose.
- **Incubation** : intervalle de temps entre l'entrée de l'agent pathogène dans l'organisme et l'apparition des signes cliniques.
- **Immunité post-infectieuse** : état de protection induit suite à l'infection par un agent pathogène.
- **Muqueuse** : tissu humide qui tapisse les cavités ouvertes vers le milieu extérieur (par exemple le tube digestif, les voies respiratoires, urinaires et génitales...).
- **Pathogénie** : étude des mécanismes entraînant l'apparition et l'évolution d'une maladie.
- **Portage** : présence d'un agent pathogène chez un animal, sans que celui-ci ne présente de symptôme. Ce phénomène est fréquent.
- **Prévalence** : nombre ou pourcentage d'animaux atteints par une maladie.
- **Rhinite** : inflammation des muqueuses (voir ce terme) nasales.
- **Sécrétions oculaires / orales / nasales** : liquide produit au niveau des yeux / de la bouche / du nez.
- **Transmission directe** : passage d'un agent pathogène par contact plus ou moins rapproché entre deux individus. Ce type de transmission est majoritaire pour les agents pathogènes fragiles dans le milieu extérieur comme le FeLV.
- **Vaccin** : médicament destiné à apprendre à l'organisme de l'animal à se défendre contre un agent pathogène qu'il est susceptible de rencontrer ultérieurement.
- **Valence vaccinale** : part du vaccin qui protège contre un agent déterminé. Un vaccin peut être monovalent (protéger contre une seule maladie) ou multivalent (protéger contre plusieurs maladies).

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial 2011, mise à jour pour la rencontre 2013

Retrouvez toutes les nouvelles fiches techniques et les mises à jour des éditions précédentes sur le site <http://eleveursfelins.merial.com>, onglet « bibliothèque ».

* voir lexique

